

Escapade en images

La Résurgence d'Atlixicaya (Sierra Negra – Mexique)

Photographies : Gaëtan Rochez – GSAB 2023

Avec la participation de : Luis Alvarez (BE), Benno Fiehring (DE),
Berenice Gómez Estrada (MEX), Brian Hardy (BE), Jean-Claude London (BE),
Alain Maurice (FR), Stéphane Pire (BE), Didier Sauvage (BE).

L'entrée Atlixicaya est une grande galerie décorée de bassins d'eau. Quand nous sortons de nuit après une belle explo, nous avons la chance d'assister au concert des grenouilles, à cela j'ajoutent les bruits, les chants de la Sierra. C'est magique !

Atlixicaya est la deuxième plus importante résurgence de "notre" massif d'exploration dans la Sierra Negra. La plus importante est Coyolatl dont l'exploration n'est également pas terminée. Atlixicaya est une résurgence de type vaclusienne. En nahuatl son nom signifie "là où les eaux se joignent".

Les premières explorations dans Atlixicaya datent de 1985, 1.5 km est alors reconnu sur la fin d'une toute grosse expédition du GSAB. Mais c'est réellement en 1989 que commencent les explorations "en profondeur" de la cavité, cette année-là 9 km supplémentaires sont découverts. Elle fait ensuite partie des objectifs principaux lors des expéditions de 1995 et 1997. Mais... 1995 est consacré à une véritable redécouverte de la cavité, car aucun des participants ne la connaît au-delà du km et demi d'entrée, et la topo a été perdue ! En 1997, une méga-crue manque de justesse de bloquer quatre équipiers dans la grotte, celle-ci est ensuite inaccessible pendant huit jours ! cet évènement va considérablement refroidir la suite des explorations. Après ces quatre campagnes d'explorations, 11 kilomètres de réseaux sont découverts et topographiés.

Durant de nombreuses années, l'objectif d'exploration dans Atlixicaya est reporté. Mais d'année en année nous évoquons régulièrement et de plus en plus un retour au sein de la résurgence.

Durant toutes ces années d'absence dans Atlixicaya nous n'avons plus constaté aucun phénomène de crue de l'ampleur de celle de 1997. C'est décidé, l'expédition Regreso 2023 sera celle de notre grand retour dans cette cavité majeure de la Sierra Negra.

Les objectifs sont simples, retopographier l'entièreté de la cavité mais bien évidemment poursuivre les explorations. Je profite donc de nombreuses incursions ainsi que d'un bivouac de trois jours dans la cavité pour y réaliser quelques photographies. En plus de grandes galeries, de ses rivières impressionnantes, Atlixicaya nous a offert cette année une galerie exceptionnelle, la richesse du concrétionnement est remarquable. Nous n'avons rien de comparable sur la zone. Un vrai cadeau de Dame Nature. Après cette expédition, Atlixicaya développe 13.907 mètres.

Les explorations sont loin d'être terminées mais, elles se méritent, l'engagement est important, les pointes sont très longues et demandent de grandes natations dans les parties aquatiques.

Pour cette escapade en images je vous propose donc un tout petit tour d'horizon d'Atlixicaya si riche en paysages souterrains qu'un livre de photographies pourrait lui être consacré.

Bonne escapade en images
Gaëtan Rochez - GSAB



La Salle Nanga Parbat est baptisée de la sorte en référence au sommet (8125 m) de la chaîne de l'Himalaya. Les reliefs de la salle peuvent faire penser aux crêtes montagneuses du Nanga Parbat.



Les premières centaines de mètres d'Atlixicaya sont connus depuis bien longtemps, régulièrement les habitants remplissent des sacs de sable charrié par les crues d'hiver. S'en suit un long et lourd portage pour aller déposer les dizaines de sacs dans un camion le long de la piste. Destination, les chantiers de constructions du coin.



Il n'est pas rare de progresser dans des galeries où règnent une atmosphère très humide, nous passons alors littéralement dans des bancs de brouillard.



La galerie du Crucero est entrecoupée de bassins d'eau limpides. A cet endroit, le calcaire est très clair.



Benno en pleine progression dans les bassins du Crucero, le plafond est très tourmenté et coloré, ce qui donne une ambiance très particulière dans toute cette partie de la cavité.



La galerie du Crucero offre des paysages souterrains très diversifiés. Entre roche et eau, la progression est très agréable et esthétique.



Cette grande piscine est connue depuis les premières explorations dans Atlixicaya, mais nous la contournions via une galerie sèche. Cette année, en poussant plus loin la natation en amont, cela a permis de faire quelques centaines de mètres de première supplémentaire.



La combinaison eau / calcaire s'associe fort bien à Atlixicaya, l'eau est parfois si claire qu'il n'est pas rare de se retrouver trempés alors que nous pensions que la galerie était sans eau, tant certains bassins sont "invisibles".



Cette année, une galerie exceptionnelle fut explorée.
Juste une petite ouverture, à priori sans grand intérêt ...
et puis derrière, c'est un feu d'artifice de spéléothèmes !



Détail de spéléothème dans la galerie du Haricot Magique.



Berenice en contemplation devant cet ensemble de spéléothèmes, il faut dire que cela part dans tous les sens.



Comme souvent, la loi de la gravitation et de l'apesanteur sont mises à rude épreuve avec les excentriques



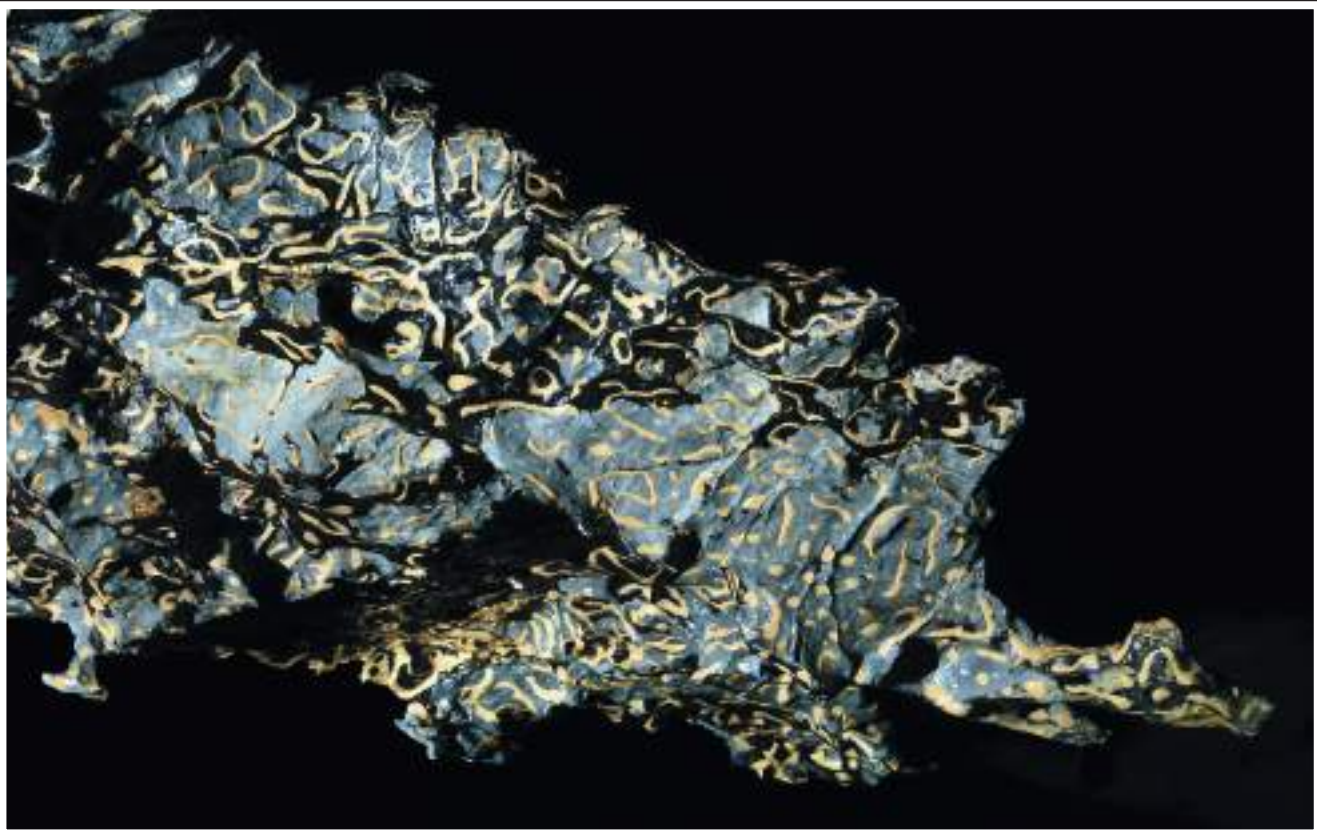
Nous avons baptisé ce spéléothème le « Haricot Magique », pour ma part, je n'avais jamais vu cela sous terre. C'est cette forme rarissime de concrétion qui a donné son nom à la galerie.



Détail d'aragonite dans la galerie du Haricot Magique.



La galerie du Haricot Magique à une richesse exceptionnelle au niveau de ses spéléothèmes. Les buissons d'aragonites y sont particulièrement spectaculaires. Un vrai cadeau pour les membres de l'expédition Regreso 2023.



Même les parois sont particulières dans la galerie du Haricot Magique. Ici, l'ensemble calcaire gris clair, "veines" noires et traces de léopard donnent une atmosphère unique.



Berénice contemple tout sourire les bouquets d'aragonite.



Les excentriques sont particulièrement nombreuses dans la galerie du Haricot Magique. Celle-ci a des branches de plus de 30 centimètres.



"La nature est un professeur universel et sûr pour celui qui l'observe." Carlo Goldoni.